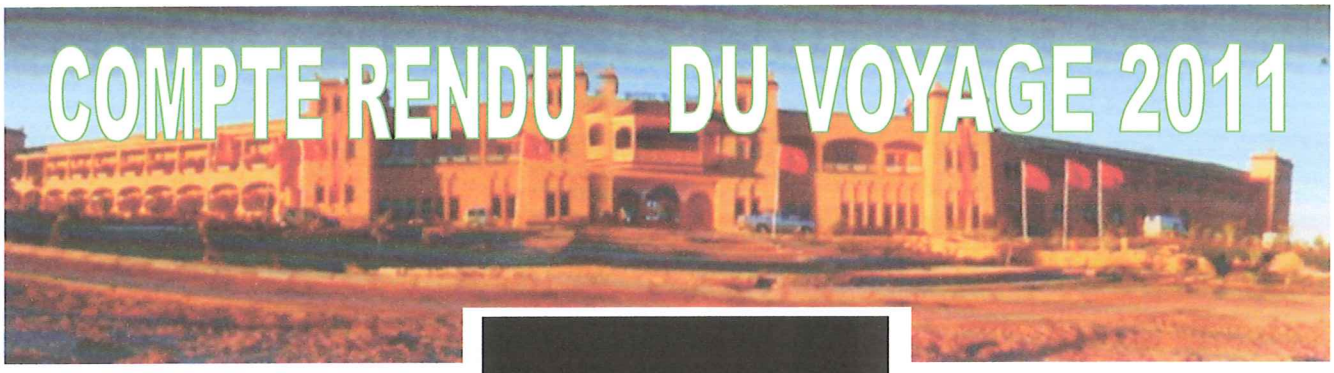
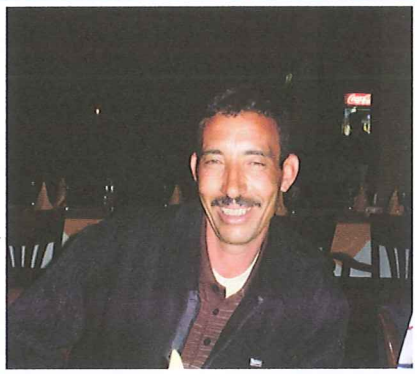
COMPTE RENDU DU VOYAGE 2011





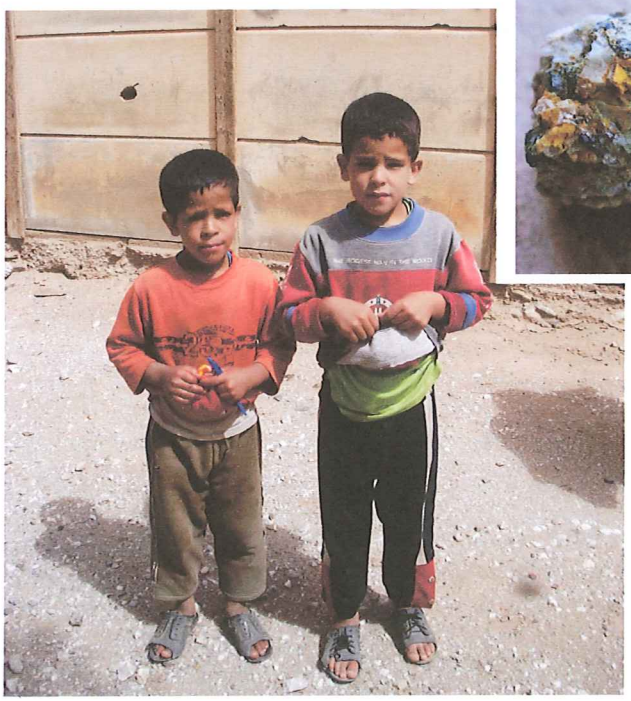


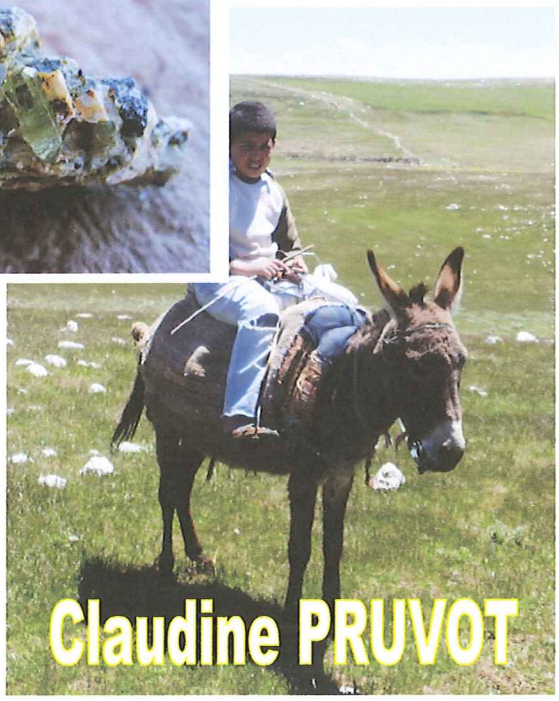












Claudine PRUVOT

VOYAGE DU CLUB MINERAUX 2011

Ca y est ! Depuis le temps que je réclamais ce voyage au Maroc, nous y sommes, enfin presque... Nous sommes sur le chemin, en ce lundi 2 mai, par un beau temps frais. Rendez-vous au nouveau « Garage Deshayes » à Vauxbuin, tout le monde à l'heure et de bonne humeur, les seize partants embarquent dans le car, en direction de Paris-Orly, à la vitesse d'un escargot : départ de Vauxbuin à sept heures trente et arrivée à Orly à onze heures !
Enregistrement des bagages, contrôle des visas, formalités en un temps record mais premier imprévu à cause d'un malade à évacuer de notre avion à son arrivée et nous décollons avec une heure de retard, soit 14heures vingt au lieu de treize heures vingt.
- ciel nuageux et l'aile : rien vu !



L'attente du départ

Arrivée à seize heures quarante (heure locale) à Fez. Le vent, la pluie et le froid (sept degrés) nous accueillent ainsi que nos chauffeurs de 4X4 (bâchés fort heureusement, les 4X4) car pluie battante sur les deux cent quatorze kilomètres nous séparant de Midelt, 1600 m d'altitude, vue sur le Djebel Ayachi et l'Atlas enneigé : super !.



Arrivée à Fez

Réception à l'Hôtel Taddart (qui veut dire maison) ; Dans le hall des plaques d'encrines et de pierre d'Erfoud, chambres bien spacieuses, lavabo en pierre d'Erfoud polie, petite terrasse, très bien. Vingt trois heures vingt dodo, on l'a bien mérité !



Le superbe hôtel Taddart



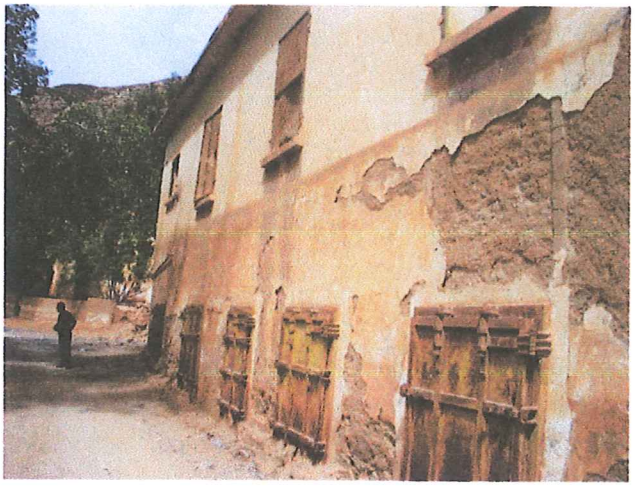
Premier potage berbère

Mardi 3 mai :
Sept heures du matin. Super beau temps mais glagla : seulement deux degrés au thermomètre. Vue imprenable sur l'Atlas (point culminant 3607 mètres).
- Départ à dix heures pour Midelt afin d'acheter des lampes frontales et un peu de provisions.
- Fouilles à Mibladen :
Vanadinite,cérusite, barytine, bonnes trouvailles mais la barytine ça pèse !
- Pique-nique préparé par les femmes et Ahmed, notre guide, panorama salle à manger imprenable puis descente, pour les plus audacieux dans le « trou de l'enfer » : cent cinquante mètres à la force des bras, puis galerie où il fait très chaud, expédition très éprouvante (voir photos au sortir du trou) puis site d'empreintes de dinosaures. Ensuite, munis de nos lampes, nous grattons dans une mine de galène et de céusite et wulfénite. Tantôt plafond assez haut, tantôt très bas, sans casques : attention les cornes !
Puis retour à l'Hôtel et visite du musée-magasin construit en annexe, appartenant au même propriétaire : Rachid Azdnane et en cours d'aménagement définitif et de finition comme les alentours, la piscine et le sauna. Là, Aziz, le frère de Rachid, nous fait découvrir des superbes pièces d'azurite, de malachite, des gypses des vanadinites fabuleuses, ainsi que des anglésites, et des fluorites. Rayon fossiles nous pouvons voir des plaques énormes de trilobites, d'encrines etc... et des carcasses (fausses) de dinosaures et autres bébêtes du même genre . Rayon bimbeloterie : des objets taillés et des bijoux.


Vue de la fenêtre


Le trou de l'enfer

Mercredi 4 mai :
Beau temps, nuageux et moins chaud.
Départ neuf heures pour Aouli par pistes dans le désert. Premier arrêt à la recherche d'agates (gardées par les scorpions) ; belles trouvailles. Puis nous trversons de belles gorges avec rivière et passage dangereux sur un pont de bois, à pieds suivis par les 4X4 et visite de l'ancienne mine d'Aouli, fermée en 1983.
Ce village, très vivant jusqu'en 1982 a compté 4500 habitants. Nous y rencontrons un couple avec deux enfants.

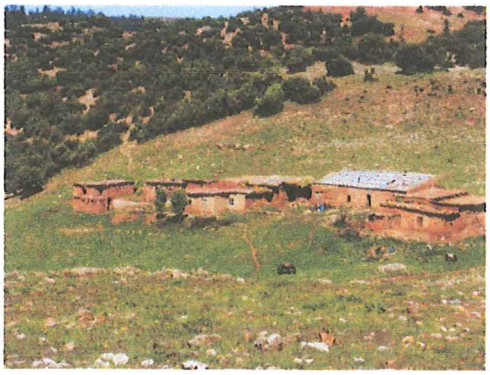

L'ancienne mine d'Aouli

Fouilles sur le site de Sidi Ayade pour les cubes de Fluorite jaune, du quartz et déjeuner.

L'après midi fouilles dans un site d'azurite et de malachite, les plus mordus, toujours les mêmes, descendant fouiller dans le canyon...pour être à l'abri du soleil...(31°/35°) Nous, nous fouillons dans les haldes.puis autre station pour les quartz rouges après une bonne

On ne compte plus les coups de soleil, commençant tous à être du genre écrevisse.
Retour sur Aouli par le haut, visite de la partie haute du village abandonné et descente des cinq-cents marches (pour les moins arthrosiques) qui arriveront en bas avant nous et nos 4X4 !
Retour à l'hôtel par les pistes défoncées, oh mon dos !

Jeudi 5 mai :
Toujours beau temps. Départ dès neuf heures pour le Djebel El Ayachi et Kerrouchen à la recherche d'azurite et de malachite.
Passage près de quelques habitations en torchis, et aussitôt assaillis par les enfants. Nous sommes invités à prendre le thé, ce que nous acceptons pour le retour après les fouilles. Au pique-nique, nous voyons arriver nos hôtes avec plateau,verres, thé à la menthe et gâteau maison. Accueil très chaleureux.
Au retour arrêt et coup d'œil furtif sur la barrage Hassan II. (toujours 35 °), puis Midelt pour l'achat de cartes postales et de timbres, denrées rares dans cette région peu touristique.



Maison de nos hôtes berbèresb

De retour à l'hôtel apéro offert par Martine et Francis sur leur terrasse.Ahmed pas clair après trois whisky soda...et le fond de la bouteille. Souper animé, soirée grivoise, propos que la morale m'interdit de rapporter !
Les rangs commencent à être clairsemés la turista commençant à produire son effet sur certains.



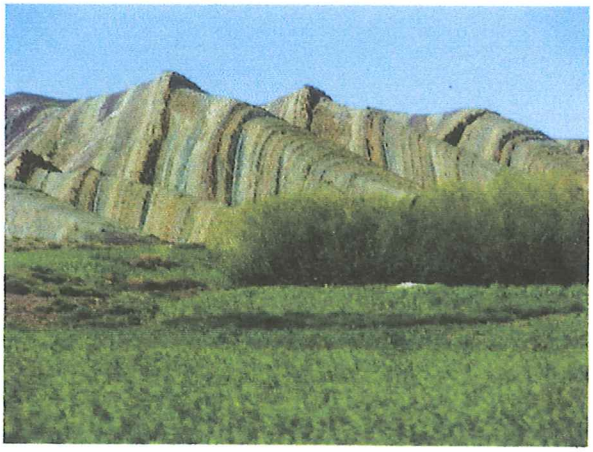
Une belle trouvaille, cette azurite.

Vendredi 6 mai :
Beau temps; soleil légèrement voilé.
Départ neuf heures pour Midelt et achat de bouffe. Contact avec un jeune commerçant connaissant tous les départements français et qui me cite le numéro et la préfecture d'Ille et Vilaine et me dit au revoir en breton ! Surprenant !
Fouilles à Bakrit pour les dents de requin et formidable trouvaille d'Alai Arvati : un crocodile malheureusement laissé sur place, pique-nique parmi les grillons et retour tape-cul ».
Soirée folklorique : trois musiciens, danseuses du ventre, chants. Traduction d'Ahmed : « s'il y a la confiance, les gens viendront chez toi ».La turista continue ses ravages, tous n'en mouraient pas mais tous étaient touchés !

Samedi 7 mai :
Départ huit heures vers Imilchil à la recherche de grenats, d'épidote, de tourmaline, de magnétite et d'apatite.
Trois heures trente de route pour l'aller et autant pour le retour , encore plus secoués, 2.200 mètres d'altitude, encore de beaux paysages très sauvages, une géologie très riche (qui pourrait être le sujet d'un exposé pour notre président).
Ils attaquent la grimpette au milieu des coussins de fleurs bleues ; là je déclare forfait : trop dur pour mon cœur rafistolé (2500/2700 mètres d'altitude). Belle récolte.
Long trajet de retour, des gamins qui déboulent de partout, au risque de passer sous nos roues pour un bonbon ou un stylo.
A l'occasion d'une halte, Josette, qui a le mal des montagnes arrose les scorpions !



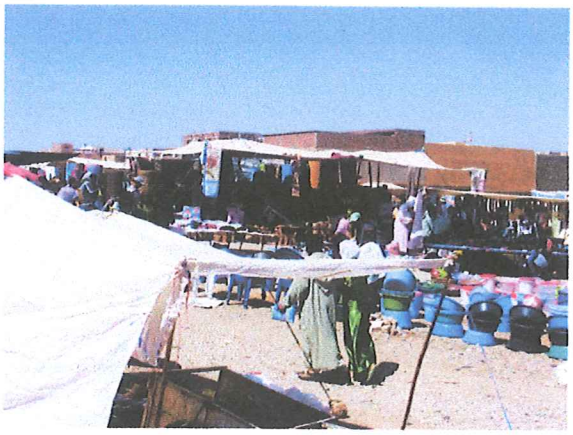
Tant d'enfants si démunis et qui nous donnent à méditer…



Celle-là, tout le monde l'a prise !

Dimanche 8 mai :
Beau temps. Journée de repos.
L'hécatombe continue, ils tombent comme des mouches ! Hier docteur pour Jacqueline et Florence, échographie, etc…Plus que cinq résistants dont je suis…peut être pas pour longtemps !

Le marché est très animé, coloré, et très parfumé ! Des montagnes d'oranges, de légumes, d'épices. Repas à Midelt. L'après midi : visite du couvent des Sœurs Franciscaines (après recherches des disparus), visite de l'atelier tissage, broderies et tapisseries, achat de souvenirs.
Autrefois vingt-cinq sœurs, aujourd'hui cinq à Midelt, troisd à Tatouine où vit le seul rescapé du massacre des moines de Tibirine.
Pause à l'hôtel puis visite chez Ahmed, visite d'un magasin de minéraux puis d'un magasin de tapis berbères, achats de cadeaux.
Le soir : méchoui, déçus, pas terrible, agneau ou trop sec ou trop cuit.



Le marché de Midelt

Lundi 9 mai :
Ca y est, je suis cuite ! Enfin diront les autres déjà « chiasseux » ; entre la couleur et la consistance pas tristes les conversations !
Pour les autres : sortie amonites à Anjil N'ait Lahcen. Du temps pour ceux qui restent pour préparer leurs valises.



Les femmes à la veille du retour



De gauche à droite : Ahmed, Hassan, Denis, Mohamed et Ahmed II

Mardi 10 mai :
Tout a une fin, c'est le retour. Départ 5 heures trente de l'hôtel après le petit déjeuner. Trois heures de route opur Fez. Au passage nous disons au revoir à nos macaques.
A l'aéroport bousculade ; même pas dit au revoir à nos chauffeurs, formalités, files d'attente interminables, tout juste pour le décollage pourtant retardé. Vol sans histoires, rien vu : nuages, l'aile encore et toujours.



Atterrissage Orly dans deux minutes

Arrivée à Orly, le car Lefort nous attend ; détour par Villers-Cotterêts pour « larguer » les Arvati et leur surcharge de bagages- arrivée à Vauxbuin à 18heure pour récupérer nos voitures.
Voilà c'est fait : Choukrane aux organisateurs qui nous ont concocté ce périple, choukrane au Club pour sa participation, choukrane à Ahmed et à nos chauffeurs de 4X4.*

*****

Bon anniversaire à Evelyne, Amélie et Denis…

*****

Les curiosités : chiens errants, vendeur parlant breton, fleur bleue piquante

Vus :
- par milliers : des moutons
-par centaines : des enfants
- par dizaines des ânes
quelques cigognes
deux scorpions
des macaques (pardon de les avoir pris pour des marmottes géantes)
des scarabées

Les plus :
- des paysages aussi magnifiques que variés
- l'accueil et la gentillesse des autochtones
- les coquelicots plus rouges que chez nous

Les moins :
- le peu de choix dans les menus à l'hôtel
- la turista
- les tensions, presque inévitables

les regrets :
- les saunas, hammam, salons de massage, etc...
- l'absence de visite de Fez (le peu de tourisme)
- les belles pièces laissées sur place qui auraient servi aux enveloppes
- que tous n'aient pas pu faire ce voyage

Pour plus de détails voir carte, photos et lieux de fouilles avec les spécialistes.

Inch Allah



Claudine PRUVOT
La gazelle épuisée

PS : je reviens de ce voyage plus humble par cette leçon de vie ; ils n'ont rien et ils donnent ! Ne nous plaignons pas